

Le souvenir d'Agatha

Janet Morgan. *Agatha Christie*. Traduit par Marie-Louise Navarre Luneau-Ascot, 1986

Chrystine Brouillet

Number 27, March–April 1987

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/20714ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Nuit blanche, le magazine du livre

ISSN

0823-2490 (print)

1923-3191 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Brouillet, C. (1987). Review of [Le souvenir d'Agatha / Janet Morgan. *Agatha Christie*. Traduit par Marie-Louise Navarre Luneau-Ascot, 1986]. *Nuit blanche*, (27), 73–73.

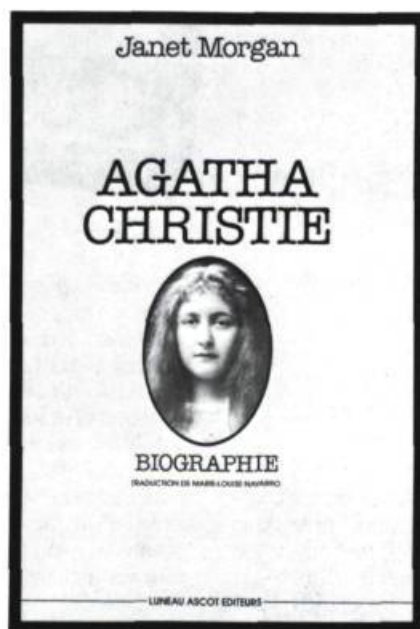


LE SOUVENIR D'AGATHA

Enfin! Une biographie acceptée par la famille! Janet Morgan a su écrire l'histoire d'Agatha sans froisser ses descendants ou frustrer le lecteur! Après la diffusion d'un mauvais mélodrame inspiré par la disparition en 1926 de l'auteur anglais le plus lu au monde, sa famille réalise qu'il est temps de lever le voile sur certains mystères, tâche délicate confiée à Janet Morgan, écrivaine et conseillère en organisation. «J'ai dit à un éditeur que j'avais envie d'écrire une biographie. Il m'a proposé celle d'Agatha. Je n'en demandais pas tant! Mais je crois que si j'avais été quelqu'un de célèbre, la famille aurait eu peur. Ils savaient pourtant qu'ils devaient expliquer la disparition d'Agatha... c'était une sorte de thérapie pour eux car ils vivaient depuis toujours avec ce silence sur ces dix jours dans la vie de la romancière», confie Janet Morgan lors de notre rencontre. Dix jours où 12 000 policiers ont recherché Madame Christie; la biographie nous révèle qu'Agatha avait peut-être subi une commotion cérébrale et sûrement une amnésie temporaire: elle ne reconnut pas sa fille Rosalind quand elle la revit.

Le travail de l'une et de l'autre

L'intérêt principal du livre de Janet Morgan réside dans l'analyse qu'elle fait du personnage d'Agatha. Analyse dont elle se défendrait probablement; elle n'a pas voulu jouer les critiques littéraires, ni les psychologues et pourtant, sa façon de mettre en lumière certains aspects de la vie d'Agatha est d'une pénétrante finesse. Le choix des lettres d'Agatha, des extraits de ses carnets, des témoignages de son entourage nous en apprennent autant, sinon plus que l'*Autobiographie*! «Même si la famille croyait qu'il n'y avait rien dans le dossier «Agatha», j'ai fouillé la correspondance, j'ai lu ses carnets qui sont tout à fait révélateurs de sa manière de travailler.» Et celle de Janet Morgan? «C'était difficile d'écrire ce livre car il y aurait des lecteurs de toutes sortes puisque Agatha avait un public très varié. Je



devais adopter une structure assez simple. J'ai un style personnel assez complexe mais pour Agatha, je devais faire confiance au lecteur. Comme elle. Ma personnalité ne devait pas apparaître. J'ai eu envie de faire plus une biographie d'idées que de faits. Ce qui n'exclut pas explications et descriptions de la vie d'Agatha; je peux justifier tout ce que j'ai écrit mais je voulais rendre le personnage vivant... Agatha était intéressante; je dirais qu'elle était «pointilliste», avec de multiples facettes. Elle était très conservatrice: ses livres reflètent le monde dans lequel elle vivait; il y a un ordre à protéger. Et même si les époques et les attitudes changeaient, Agatha ne modifiait pas son langage qui traverse toutes les périodes, qui s'adresse à tout le monde. Conservatrice donc, mais fantaisiste! Elle s'intéressait autant à l'archéologie qu'aux phénomènes psychiques, particulièrement aux rêves. Le climat de pureté, d'innocence qui flotte dans certains de ses romans suggère qu'un paradis existe.» À reconquérir? Il faudrait expier nos fautes? «Agatha était pour la Justice: elle était persuadée que le crime devait être

strictement puni, que toute tentative de réhabilitation des criminels était futile, que le châtement devait servir à décourager...»

Les écueils de la traduction

Une Agatha facile à traduire selon Marie-Louise Navarro qui a aussi travaillé à l'*Autobiographie* parue au Masque il y a quelques années. «L'œuvre de Janet Morgan est remarquable! J'ai lu plusieurs biographies d'Agatha Christie mais elles étaient incomplètes.» Aurait-on fait appel à Madame Navarro parce qu'elle connaissait bien l'œuvre d'Agatha, ayant travaillé au Masque pendant de longues années et ayant traduit plus de 100 romans? «Non, j'ai traduit le livre de Janet Morgan presque par hasard. Mais j'avais traduit *Portrait inachevé*. C'est un très bon livre.» Il semble qu'on connaisse peu ces romans d'Agatha ainsi que les pièces de théâtre et plusieurs nouvelles. «C'est vrai et là vinrent les difficultés: la traduction des titres des nouvelles et des pièces de théâtre dont il est question dans la biographie de Janet Morgan (...), il fallait les retrouver ou les traduire. C'était complexe car Agatha Christie usait souvent de citations bibliques. Elle était très très croyante. *Le cheval pâle*, c'est un extrait d'une citation religieuse.»

On boit un dernier café au Fouquet's où Sophia Luneau nous présentait Janet Morgan et Marie-Louise Navarro. Madame Luneau sourit: elle a bien raison: nul doute que la biographie d'Agatha est une réussite. Et il n'y a là aucun mystère, ni pour Hercule Poirot, ni pour Miss Marple: que le travail sérieux et passionné de Janet Morgan et de Marie-Louise Navarro. ■

Janet Morgan. *Agatha Christie*. Traduit par Marie-Louise Navarro. Luneau-Ascot, 1986. Janet Morgan a publié des livres sur la politique et la radiodiffusion, dont *The House of Lords and the Labor Government 1964-1970*.